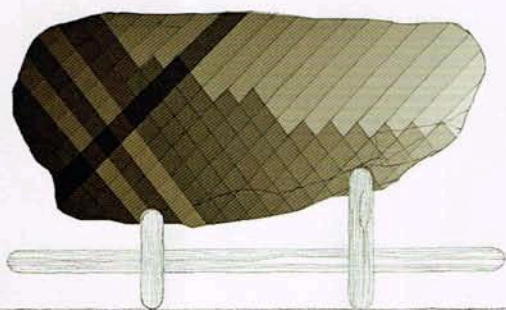




1



2



3



4



5

L'essence du luxe

En avant-garde du design, l'éditrice Valérie Maltaverne, alias Ymer&Malta, exhume le savoir-faire de la marqueterie et le propulse dans son univers minimal et racé. Une surprise totale pour la foire Design Miami à Bâle, du 17 au 22 juin, où sont dévoilés cinq meubles manifestes.

PAR EMMANUELLE JAVELLE PHOTOS YANNICK LABROUSSE

Depuis sa création en 2009, Ymer&Malta a matérialisé son ADN — noblesse des matériaux, fabrication haute couture où les détails invisibles comptent autant que les parties apparentes, épure des lignes affirmant une certaine brutalité primitive. Un univers radicalement contemporain aux antipodes, a priori, de la marqueterie, cet art du décor d'assemblage en placage de bois tombé en désuétude il y a plus d'un siècle. « La marqueterie, c'est un peu le contraire de la sobriété, non ? », lance Valérie Maltaverne, la fondatrice d'Ymer&Malta, lorsque nous la rencontrons. Mais alors, quelle mouche l'a piquée ? « La volonté d'interroger un savoir-faire traditionnel, de bousculer ses codes en les confrontant à une vision actuelle », explique-t-elle. En cinq ans, cette micro-entreprise — qui souhaite le rester — a également affirmé son engagement : collaboration avec des designers français (Sebastian Bergne, anglais, est l'exception qui confirme la règle !), fabrication française, créations en série limitée pour un public d'amateurs et collectionneurs.

Pour Design Miami Basel, la grand-messe des foires de design-art, Valérie Maltaverne présente cinq meubles en édition limitée à huit exemplaires, signés Benjamin Graindorge, Normal Studio, Sylvain Rieu-Piquet et Sebastian Bergne. Tous, à leur manière, se sont approprié la notion de décor marqueté et ont suivi Valérie dans ses exigences : méthode, cohérence, curiosité, innovation. Un engagement de longue haleine puisque deux ans ont été nécessaires pour mettre au point cette collection. Trouver les bons artisans — marqueteur, menuisier, vernisseur —, sélectionner les plus ►

Design hybride

Dessin d'inspiration, ébauche, maquette, simulation 3D : toutes les étapes de création du bahut "cloudinChest" du designer Benjamin Graindorge. En 2012, il dessine pour son projet de banquette "Soft Wild Sofa", pour Kvadrat, un ours blanc jouant avec une couverture en patchwork de tissus colorés (1). Cette couverture, comme une matrice, crée le décor à partir de la répétition d'une forme et d'une matière dans plusieurs teintes. Ce sera également le principe du bahut (2). Puis le meuble prend corps en maquette dans un volume octogonal soutenu par un piétement à sections rondes en noyer (3). Benjamin Graindorge transpose en marqueterie l'image d'un ciel en le pixellisant dans trois résolutions pour obtenir différentes zones de netteté. Il utilise trois tailles de tuiles dans seize essences de bois, du sycomore blond au ténébreux ébène de Macassar (4 et 5). Il croise ainsi l'opacité de la matière « bois » avec la transparence d'un ciel nuageux.

Table cuirassée

Entre carapace de tatou et toiture traditionnelle des églises des Carpates, le dessin du plateau de la table "inMySkin" du designer Benjamin Graindorge nous invite au voyage. Onze essences, de l'alisier à l'ébène de Macassar en passant par le chêne et le wengé, dévoilent leurs nuances dans une marqueterie en dégradé. Le piétement de cette table, de plus de deux mètres soixante de long, est en noyer courbé. Une esthétique puissante qui réconcilie Préhistoire et ère numérique !



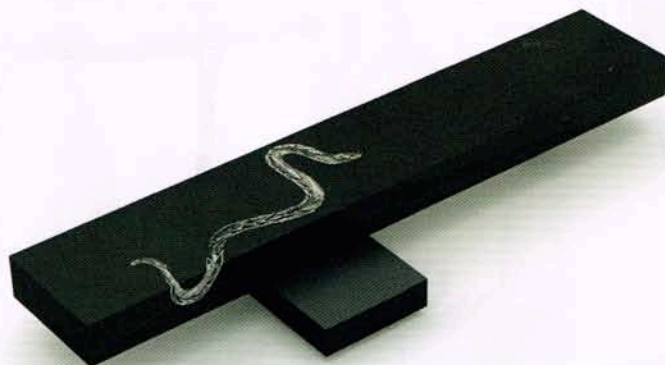


Plus vrai que nature. Le placage du banc "Platane" de Normal Studio, en ébène noir, chêne vert des marais, wengé et aniégré, est réalisé indépendamment de sa structure et vient le couvrir en une seule fois en épousant ses courbes. Ses tiroirs cachés sont un clin d'œil aux rangements secrets des meubles du XVIII^e siècle.

belles essences et les meilleures qualités de placage, tester les vernis dans une quête de matité et de stabilité. **Un investissement total pour l'éditrice qui porte ce projet à bout de bras et orchestre ces différents acteurs.** « Nous n'aurions jamais imaginé nous pencher sur cet art de l'ornement ! », explique le designer industriel Jean-François Dingjian, du duo Normal Studio, pour qui la fonction de l'objet prime avant tout. L'investissement est également financier puisque la fabrication des pièces relève de l'excellence artisanale. Pour l'heure, gageons que cette prise de risque ne tardera pas à être récompensée. Touchons du bois ! »

Ymer&Malta "Fait Feu de Tout Bois".

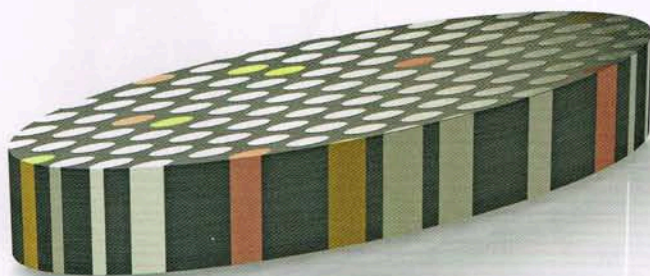
Design Miami Basel, du 17 au 22 juin. www.ymeretmalta.com et www.designmiami.com



Effet tatouage. La table basse "Serpent" de Sylvain Rieu-Piquet s'orne d'un motif en ébène blanc sur fond de poirier noir. Son socle est en acier.



A quelques jours de Design Miami Basel, l'éditrice et galeriste Valérie Maltaverne nous reçoit dans son bureau.



Effet d'optique. La table basse "Illusion" de Sebastian Bergne, en marqueterie d'ébène noir, laiton, cuivre et étain, semble être réalisée à partir de formes pleines, n'étant pourtant que plaquée. L'inclusion de métal revisite la tradition de la marqueterie Boulle.